

ALUNIÈRES DU PAYS DE LIÈGE.

SITUATION.	N O M S.	COMMUNES.	PROPRIÉTAIRES.	EXPLOITANS ou ENTREPRENEURS.	ACTIVITÉ ACTUELLE.	N O M B R E des CHAUDIÈRES.	PRODUIT MOYEN.	O B S E R V A T I O N S	
								PARTICULIÈRES.	GÉNÉRALES.
Rive gauche de la Meuse.	LOYABLE.....	Huy.....	Soiron.....	Lui-même.....	En activité.....	4 petites chaudières..	...90 milliers.....	Terres riches, mais un peu couperosées.	N.º Les propriétaires cèdent ordinairement le droit d'exploiter les mines d'alun, moyennant un droit sur le produit, égal au 25.º, au 30.º ou au 50.º de ce produit en alun.
	SAINTE-NICOLAS..... <i>Idem</i>	Ancien gouvernement.	Lumière et compagnie. <i>Idem</i> <i>Idem</i> <i>Idem</i>	Terres difficiles à effleurir.	
	AMBSIN.....	Ambsin..... <i>Idem</i>	Dorieu..... <i>Idem</i>	3 chaudières moyennes. <i>Idem</i>	Mine ancienne.	
	WOIPHAIRON.....	Amay.....	Cathédrale de Liège..	Hauzeur..... <i>Idem</i>	3 grandes chaudières..	...160 milliers.....	Mine riche.	
	FLÔNE.....	Flône.....	Abbé de Flône.....	Abbé de Flône.....	En pleine activité.... <i>Idem</i>200 milliers.....	Chaudières à la manière de Bergmann, fabrique de sulfate de magnésic.	
	PETIT OUVRAGE.....	Saint-George.....	Le comte de Varfusée.	Farci.....	Abandonnée.....	
	DOSQUET..... <i>Idem</i>	Le haut Voué du banc d'Amay.....	Lambotte.....	En activité.....	3 chaudières.....	...160 milliers.....	Terres riches.	
	LA MALLIEUE..... <i>Idem</i>	Desjardins..... <i>Idem</i>	Suspendue.....	On construit de nouvelles chaudières..	...90 milliers.....	Terres médiocres.	
	VARFUSÉE..... <i>Idem</i>	Le comte de Varfusée.	Lui-même.....	En activité.....	2 grandes chaudières..	...100 milliers.....	Mine ancienne.	
	GRAND FAGNY.....	Engis.....	Le duc d'Areberg..	Jean-de-Bien et compagnie. <i>Idem</i>	6 petites chaudières.. <i>Idem</i>	Terres médiocres.	
	PETIT FAGNY..... <i>Idem</i> <i>Idem</i> <i>Idem</i> <i>Idem</i> <i>Idem</i> <i>Idem</i>	Puits profonds.	
	AIGREMONT.....	Awoir.....	Aigremont, émigré.. <i>Idem</i>	Petites chaudières.... <i>Idem</i>	Bonnes terres.	
	BOIS DES MOINES.....	Chockier.....	Le seigneur de Chockier	Paque et compagnie.. <i>Idem</i>	2 grandes chaudières..	...120 milliers.....	<i>Idem</i> .	
	FLEMALLE.....	Flemalle.....	Collégiale de St-Pierre.	Hardy.....	Sans activité.....	6 petites chaudières..	...100 milliers.....	Exploitation nouvelle.	
Rive droite.	RAMIOUL.....	Ramet.....	Le comte de Ramet..	Pianchard.....	En activité.....	6 petites chaudières..	...100 milliers.....	Exploitation peu étendue.	
	RAMET..... <i>Idem</i> <i>Idem</i>	Exploitation naissante.	
	VAL-SAINT-LAMBERT.	Val-Saint-Lambert..	Abbaye de Val-Saint-Lambert.....	Elle-même.....	Abandonnée.....	Entreprises il y a quelques années et abandonnées aussitôt.	
	ANDENNE, près de Namur.....	Andenne.....	Abandonnée.....	

SUR LES MINES D'ALUN DU PAYS DE LIÈGE ;

Par le citoyen BAILLET , inspecteur des Mines.

LES mines d'alun du pays de Liège sont célèbres par leur ancienneté, leur étendue et leur richesse.

On fait remonter leur découverte au treizième siècle. Elles s'étendent et sont connues sur une longueur de cinq lieues, depuis Loyable près de Huy, jusques à Flenalle près de Liège.

Dix-sept ou dix-huit sociétés les exploitent sur divers points, et la quantité d'alun qu'elles versent annuellement dans le commerce, est de deux millions de livres environ.

Le tableau ci-joint présente l'énumération de ces diverses mines.

J'aurais à parler ici de la méthode particulière de les exploiter, et des procédés employés pour en retirer l'alun ; mais je réserve ces deux objets pour un mémoire plus étendu où je donnerai des détails sur les changemens qu'a apportés l'abbé de Flône dans la manière ancienne de travailler, sur ses nouvelles chaudières et ses essais sur la fabrication des sulfates de magnésie et de potasse.

Je me bornerai aujourd'hui à exposer quelle est la manière d'être de ces mines, et quel rang elles tiennent dans les montagnes qui les recèlent.

Manière d'être des mines d'alun du pays de Liège.

LES mines d'alun du pays de Liège sont situées sur les deux rives de la Meuse. Elles consistent

en couches de schiste alumineux et pyriteux, dirigées de l'est à l'ouest, presque verticales et inclinées de 80 degrés vers la rivière. Celles qui sont sur la rive gauche inclinent au sud; celles de la rive droite inclinent au nord. Les premières sont les plus considérables et les plus importantes par leur régularité et leur richesse. Elles se suivent depuis Loyable jusques à Flemalle, où elles cessent en même temps que les couches calcaires qui les recouvrent.

Les secondes (celles de la rive droite) ne sont connues que depuis Ramioul jusques au Val Saint-Lambert, sur une longueur de deux lieues environ.

L'épaisseur moyenne de ces couches alumineuses est de 4, 6 et 8 toises: elle varie même quelquefois davantage. Tantôt elle augmente jusques à 14 toises comme à la Malliette, c'est ce que les ouvriers appellent *Fou-Feron*. Tantôt elle se resserre, se réduit à 5 ou 6 pieds, et devient inexploitable comme entre Dosquet et la Mallieue.

Couches de terrains qui accompagnent les schistes alumineux.

Les schistes alumineux de la rive gauche de la Meuse sont placés (à 100 toises environ de la rivière) entre des couches calcaires et des schistes et grès micacés.

Les couches calcaires sont au toit. Elles sont coquillières, de couleur bleue, répandent une odeur hépatique quand on les racle, sont susceptibles d'un demi-poli. On les emploie comme carreaux, comme pierre à chaux et comme pierre de taille.

Elles ont la même direction que les schistes alumineux et inclinent de même de 80 degrés au

rive gauche.

sud. Elles occupent un espace de 90 à 100 toises environ jusqu'aux bords de la Meuse, et sont recouvertes de quelques schistes calcaires.

Elles sont traversées en divers points du sud au nord, par des filons de spath calcaire, de galène et de calamine, comme à Flône et la Mallieue, mais ces filons s'arrêtent aux couches alumineuses.

Enfin ces couches sont en quelques endroits (comme entre Ambsin et Amay) recouvertes d'une couche de mine de fer inclinée et dirigée comme elles. Cette mine (qu'on emploie avec avantage dans plusieurs fourneaux voisins) est de couleur rouge-violet: elle est feuilletée, composée de grains brillans, de nature friable, et rougissant les doigts. Monnet (dans son Exposition des mines) décrit une mine de fer, rouge, grenue, feuilletée et friable, près de Huy, qui me paraît être celle dont je parle, mais il ajoute qu'elle se trouve en *filon*.

Les schistes et les grès micacés sont au mur des couches alumineuses, leur pente et leur direction est la même; ils alternent avec des couches de houille. Neuf ou dix de ces veines sont connues sur une étendue transversale du sud au nord de 300 toises: la première ou la plus voisine des schistes en est distante de 10 à 12 toises; ces veines deviennent moins droites et de plus en plus plates en s'éloignant au nord.

Les schistes alumineux de la rive droite se dirigent de l'est à l'ouest comme ceux de la rive gauche. Ils sont aussi renfermés entre des couches calcaires et des couches de schiste micacé.

Mais ils ont une disposition toute contraire. L'inclinaison est, au nord, de 80 degrés environ. Les schistes micacés sont au toit, et les calcaires sont au mur.

Rive droite.

Ces calcaires ressemblent à ceux de la rive gauche, mais on n'y a point reconnu de filon de minéral de plomb et de calamine.

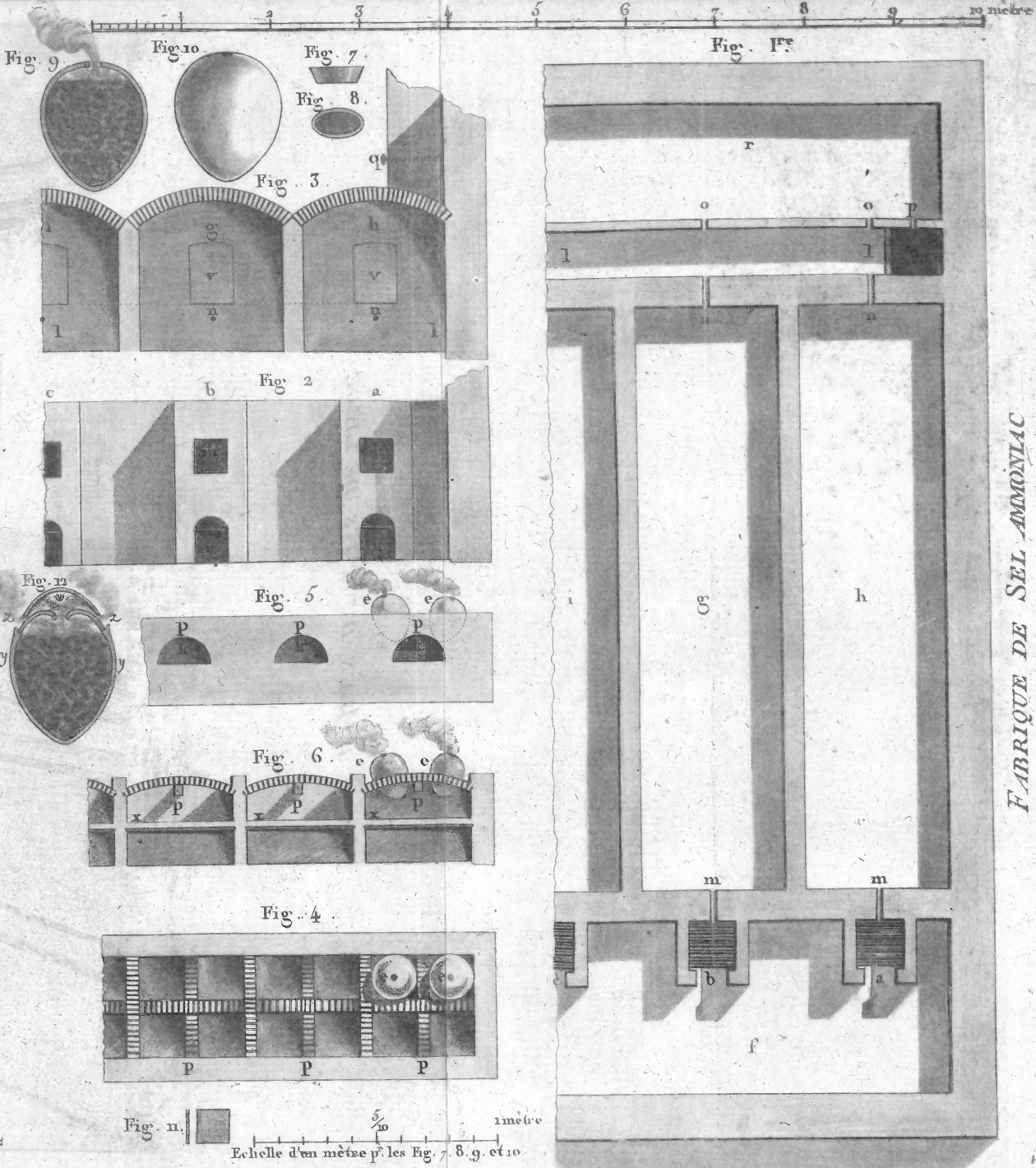
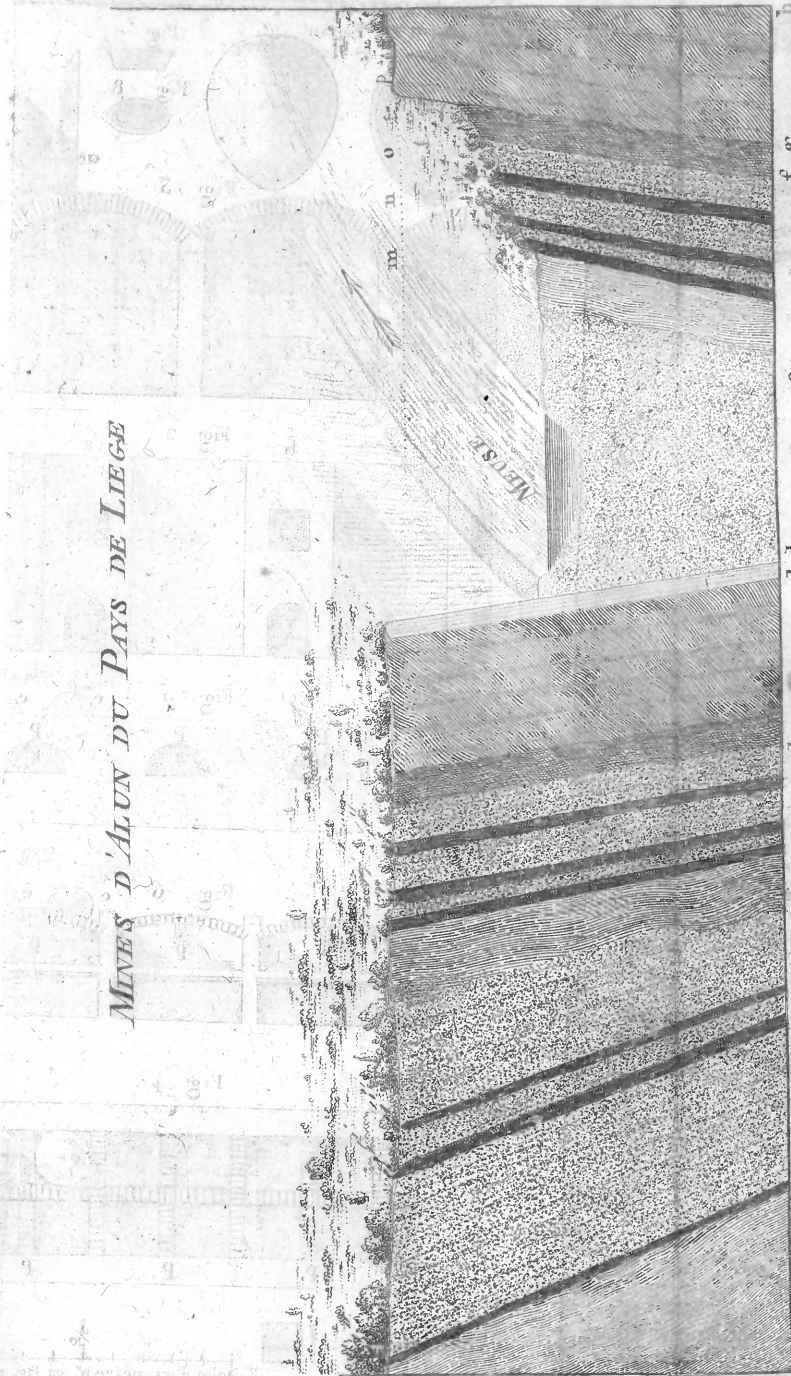
Les schistes micacés renferment aussi quelques veines de houille qu'on a autrefois exploitées par des petites fosses à bras.

La figure ci-jointe représente ces dispositions différentes des terrains des deux rives de la Meuse. On y reconnaîtra, et sans doute avec quelque surprise, que nulle correspondance, nulle communication ne peut exister, quant à présent, entre les couches de la rive droite et celles de la rive gauche. L'ordre renversé (dans lequel elles se trouvent) empêche de supposer qu'elles s'enfoncent d'un côté sous la Meuse pour se relever du côté opposé.

Peut-être, néanmoins, une autre espèce de correspondance a-t-elle eu lieu dans le principe, peut-être ces couches (autrefois horizontales) ont-elles été contiguës et réunies. Un affaissement ou toute autre cause a pu redresser la partie des couches qui sont sur la rive gauche, et redresser en sens contraire la partie qui est sur la rive droite, en lui faisant dépasser la verticale. Dans ce cas la ligne *abcd* eût été autrefois confondue avec celle *mno p*.

Mais je n'insiste pas sur cette explication. Peu de systèmes et beaucoup de faits doivent être la devise du naturaliste.

MINES D'ALUN DU PAYS DE LIEGE



FABRIQUE DE SEL AMMONIAC

Fig. 11. Echelle d'un mètre p. les Fig. 7, 8, 9, et 10.

EXPLICATION DE LA FIGURE.

- a, b.* Couche de houille, schiste et grès micacés. Rive gauche.
b, c. Schiste alumineux.
c, d. Calcaire bleu coquillier, renfermant des galènes et des calamines.
d, d. Schiste calcaire et mine de fer feuilletée. De terrain inconnu.
e, f. Houille, schiste et grès micacés. Rive droite.
f, g. Schiste alumineux.
g, h. Calcaire bleu coquillier.
-